

Le Théâtre du Jura tient son directeur

► **Robert Sandoz sera le premier directeur du Théâtre du Jura.** Il a été choisi cette semaine parmi 17 candidatures au terme d'un processus long de près de six mois.

► **Souhaitant une programmation pluridisciplinaire et rassembleuse** dès la première saison, le Chaux-de-Fonnier entrera en fonction en avril 2020, soit dix-sept mois avant l'ouverture prévue du théâtre.

Constituer une équipe et préparer la saison initiale. Telles seront les tâches prioritaires de Robert Sandoz. Le tout premier directeur du Théâtre du Jura a été présenté hier lors d'une conférence de presse à Delémont.

«C'est un moment historique», a commencé Jeannine de Haller Kellerhals. La présidente de la Fondation pour le Théâtre du Jura est revenue sur le processus de nomination. «Deux commissions, composées d'artistes et de représentants des milieux culturels ont établi le cahier des charges pour une mise au concours début mai.»

Choisi «à l'unanimité»

Dix-sept dossiers ont été reçus venant du Jura, mais également plus largement de Suisse romande, Zurich, France voisine et même de Belgique. Sur les quatre candidatures retenues, une s'est retirée. «Suite à la vision du budget, un candidat a estimé qu'il n'aurait pas les moyens de faire ce qu'il voulait», a précisé Jeannine de Haller Kellerhals. Les postulants ont dû en effet rendre un dossier complet

présentant un projet de programmation pour la première et la deuxième saison, ainsi que soumettre leur propre vision pour la gestion et le fonctionnement du théâtre. Au terme des entretiens, c'est le Chaux-de-Fonnier Robert Sandoz, 44 ans, qui a été choisi «à l'unanimité et avec enthousiasme», a souligné la présidente de la fondation.

«Robert est rassembleur et va la jouer collective. C'est important dans le contexte qui est

le nôtre», a relevé le ministre de la Culture Martial Courtet.

Ebloui par les flashes des photographes, Robert Sandoz a donc fait connaissance avec les représentants des médias régionaux. «Je commence peu à peu à y croire», a lancé cet amoureux des arts qui a dit vouer une admiration au canton. «Le Jura a su se construire sans grand théâtre. Les gens ont su eux-mêmes inventer des solutions. L'arrivée du Théâtre du Jura doit permettre

de développer ce réseau et ne pas le perdre», a-t-il continué, constatant une véritable «passion» pour ce nouveau théâtre dans la région.

Ouvert et rassembleur

Robert Sandoz souhaite une programmation à la fois «émouvante, ludique et narrative avec des spectacles de qualité et intelligents».

Théâtre, danse, musique classique et plus actuelle, avec un accent particulier mis sur

la jeunesse... C'est un menu diversifié que le nouveau directeur aimerait concocter dès la première saison en 2021.

«Je rêve aussi d'un théâtre vivant, ouvert et rassembleur qui pourrait aussi se dérouler en journée», a-t-il poursuivi. Et il va encore plus loin en ouvrant le théâtre à d'autres formes d'activités comme l'organisation de débats, de la formation (avec notamment Cours de miracles) ou encore de la médiation culturelle.

Quelle place pour les troupes amateur?

«Il y aura de la place pour une compagnie amateur qui pourrait par exemple jouer aux alentours des fêtes», à l'instar d'un tournus. Robert Sandoz a également rappelé les possibilités en termes d'infrastructures, mais également dans les opportunités qui se présenteront de participer aux créations du Théâtre du Jura. «J'ai encore d'autres idées pour faire collaborer les amateurs à la vie du théâtre, et parfois ailleurs que sur le plateau», a-t-il ajouté, s'engageant à organiser des rencontres régulières avec les troupes et le public.

«Le théâtre doit changer la vie des gens», a conclu le nouveau directeur, qui dit se lancer avec «optimisme et envie» dans cette nouvelle aventure.

AMÉLIE ROSSÉ



Le Chaux-de-Fonnier Robert Sandoz (en noir) souhaite être à l'écoute des artistes en mettant en place un «bureau des créations». Il était entouré hier de la présidente de la Fondation pour le Théâtre du Jura Jeannine de Haller Kellerhals (en rouge), de la cheffe du Service de la culture Christine Salvadé et du ministre de la Culture Martial Courtet.

PHOTO STÉPHANIE GERBER